CARTE BLANCHE À
HÉLÈNE JANICOT

LAURÉATE DU PRIX RUBIS MÉCÉNAT

Dans le cadre du programme CRUSH
des Beaux-Arts de Paris

11 OCTOBRE-18 DÉCEMBRE 2022

Église Saint-Eustache, Paris

Commissariat Audrey Illouz

UNE COMMANDE DE RUBIS MÉCÉNAT

EN PARTENARIAT AVEC LES BEAUX-ARTS DE PARIS
ET L'ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

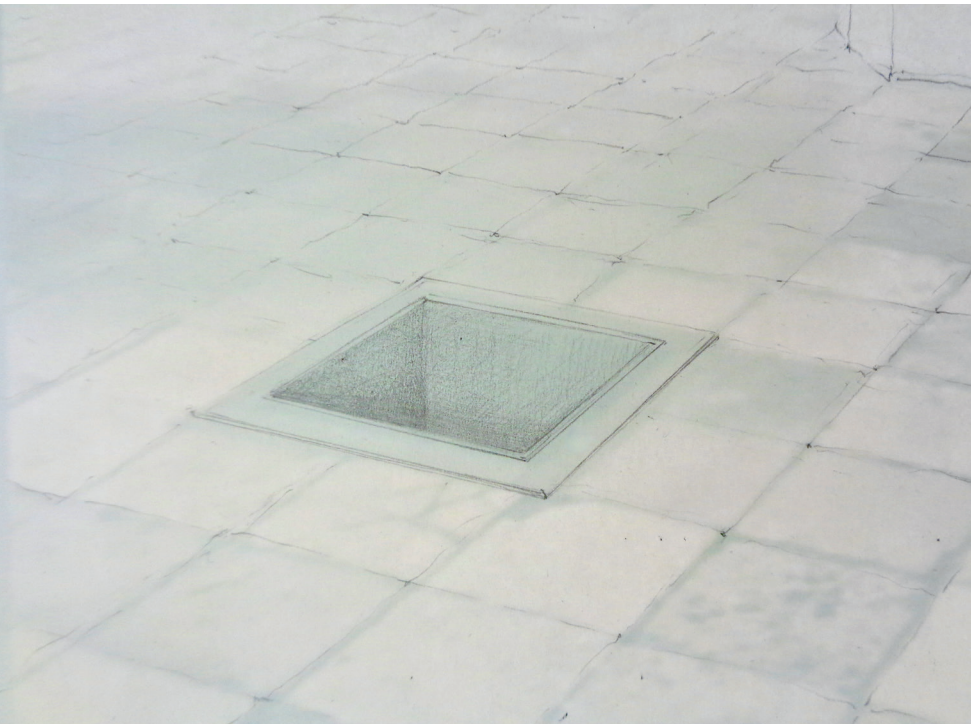
rubis mécénat

2

Le prix Rubis Mécénat, destiné aux jeunes artistes des Beaux-Arts de Paris pour investir l'église Saint-Eustache, est décerné pour sa seconde édition à Hélène Janicot. Avec l'accompagnement curatorial d'Audrey Illouz, elle réalise une installation en trois stations qui sera exposée à l'église Saint-Eustache du 11 octobre au 18 décembre 2022.

Le projet d'Hélène Janicot pour l'église Saint-Eustache s'articule autour de trois stations. Une première ouvre le parcours et met à l'épreuve la force d'attraction. L'artiste pousse à l'épure un motif architectural emblématique de l'église gothique : les piliers qui sous-tendent le collatéral et invitent à l'élévation. Hélène Janicot en redessine la structure octogonale par le biais de filins métalliques. Une seconde station offre un tout autre rapport d'échelle : une dalle transparente laisse apparaître un trou. Rappelant la fouille archéologique, le trou renvoie également au commencement et à la chute des corps. Dans la chapelle Saint-Louis, elle propose une dernière station et prend dans le béton les empreintes de son propre corps agenouillé.

En couverture et ci-dessous :
Hélène Janicot
Beaux-Arts de Paris,
dessin technique /
travaux préparatoires,
courtesy église
Saint-Eustache,
Rubis Mécénat, 2022



Avec ce premier projet in situ, l'artiste aborde l'essence même du lieu à travers une série de gestes épurés mais tendus, et nous invite à une expérience physique et sensible qui met le corps et la pensée en mouvement.

3

LA CARTE BLANCHE VUE PAR AUDREY ILLOUZ

—

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Se confronter à un lieu à la charge historique, symbolique et spirituelle tel que Saint-Eustache est une gageure pour tout artiste, qui plus est pour un premier projet in situ. L'artiste nous met en présence de forces contraires et instaure une tension entre vide et plein, poids et apesanteur, présence et absence cherchant justement la ligne de crête, le point de bascule.

Son projet in situ pour l'église Saint-Eustache s'articule autour de trois stations. **Une première station ouvre le parcours et met à l'épreuve la force d'attraction. L'artiste pousse à l'épure un motif architectural emblématique de l'église gothique : les piliers** qui sous-tendent le collatéral et invitent à l'élévation. Hélène Janicot en redessine la structure octogonale par le biais de filins métalliques. Si nous sommes happés par la verticalité des filins métalliques, notre regard s'arrête à hauteur d'œil sur un écart infra-mince qui se charge alors d'une tension. Par le biais du phénomène physique de l'électromagnétisme, ces cinq millimètres de vide propices à la méditation prennent l'échelle humaine comme étalon.

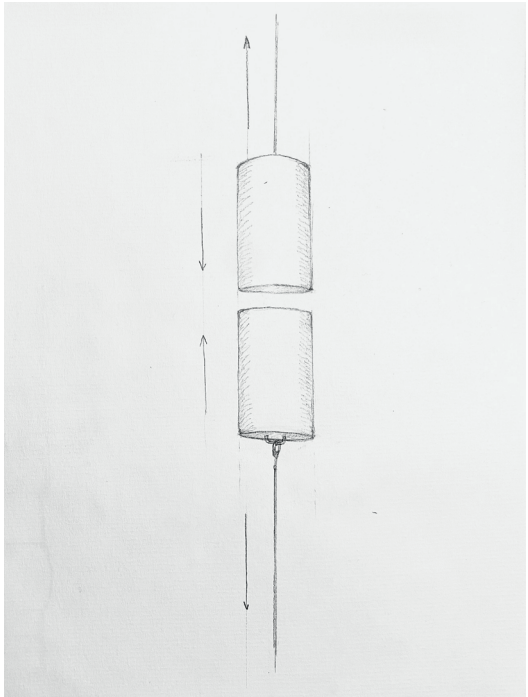
Une seconde station offre un tout autre rapport d'échelle. C'est désormais vers le sol que nous nous penchons. Une dalle transparente laisse apparaître un trou. Rappelant la fouille archéologique, le trou renvoie également au commencement (comme le signale le préfixe grec Arkhè) et à la chute des corps comme lors de ces soubresauts qui surviennent au cours de l'endormissement. La dalle transparente vient également révéler un écart.

Hélène Janicot, dont le travail est fortement marqué par l'art minimal et conceptuel, le langage et la poésie concrète, aborde le lieu en alliant les lois de la physique à une profonde réflexion métaphysique.

L'artiste nous conduit justement de l'écart à la trace. Elle a d'ailleurs isolé l'anagramme « écart-trace » parfaitement réversible dans une œuvre antérieure présentée au Louvre au Printemps 2022 (*Walk'ing Progress*, 2022). **Dans la chapelle Saint-Louis, elle propose une dernière station.** Elle s'attèle au motif sculptural et religieux de l'orant dont le cénotaphe de Colbert à Saint Eustache est emblématique. **L'artiste vient prendre dans le béton les empreintes de son propre corps agenouillé.** La stèle de béton est ensuite basculée à la verticale pour s'insérer comme une plaque commémorative ou un tableau dans la chapelle. Cette trace indicielle d'un corps désormais absent joue de nouveau sur un écart. Si cette œuvre fait écho aux **Wax Impressions of the Knees of Five Famous Artists** (1966) de Bruce Nauman, la mesure du corps joue moins ici de l'identité trouble et de la répétition que de la matérialisation d'une posture indissociable d'un effort de concentration.

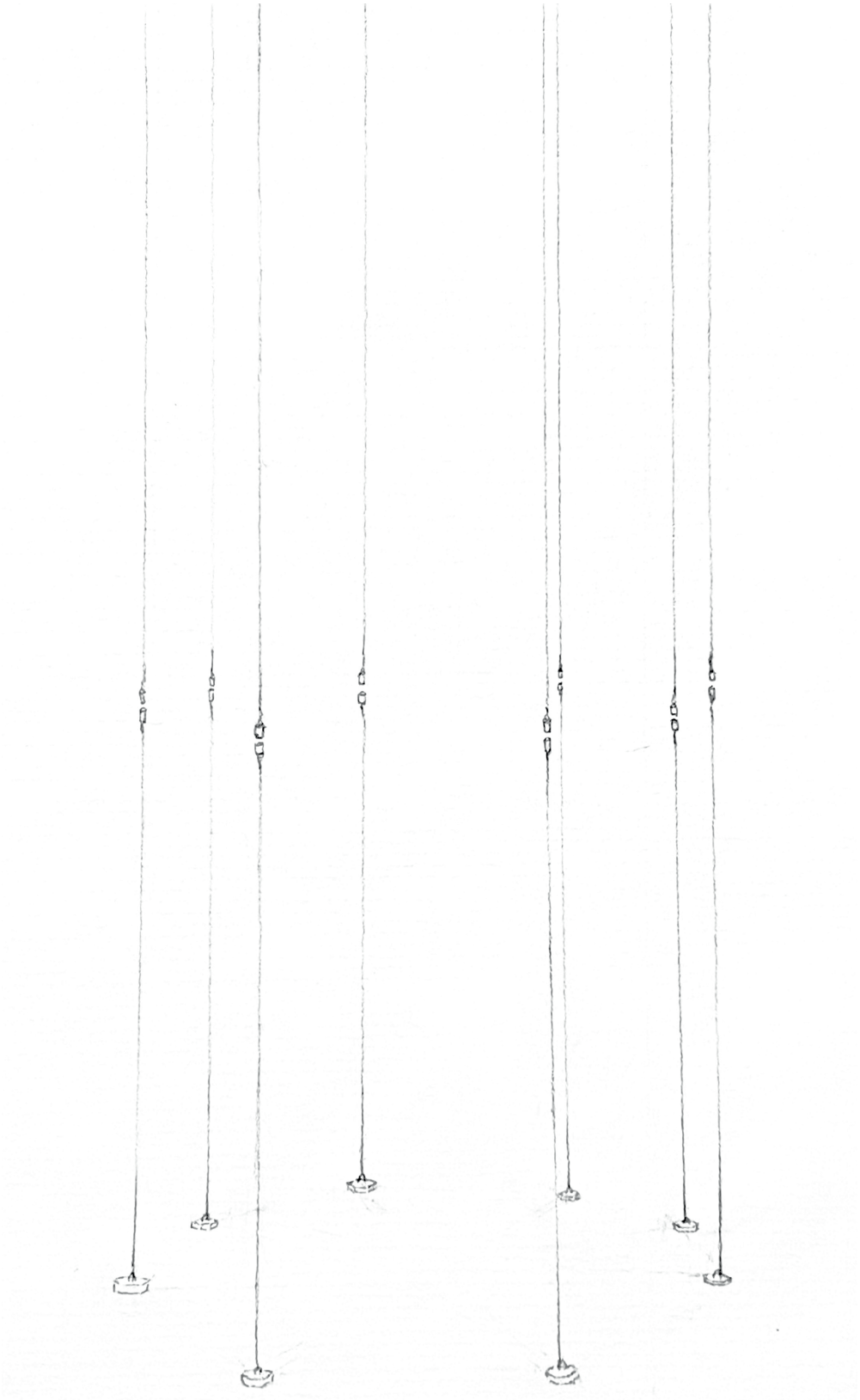
Hélène Janicot aborde ainsi l'essence même du lieu à travers une série de gestes épurés mais tendus. Elle nous invite à une expérience physique et sensible qui met le corps et la pensée en mouvement.

Ci-contre :
Hélène Janicot
Beaux-Arts de Paris,
dessin technique/
travaux préparatoires,
courtesy église
Saint-Eustache,
Rubis Mécénat, 2022



Audrey Illouz est curatrice,
critique d'art et enseignante.

Après avoir été chargée des expositions au Centre Photographique d'Ile-de-France (2004-2010), Audrey Illouz a développé un travail curatorial portant sur le medium photographique, sa dimension processuelle et ses détournements. Elle s'intéresse plus largement aux pratiques réflexives de l'image et prépare un ouvrage à paraître aux éditions Loco. Elle a par ailleurs mené une recherche sur Vito Acconci et le Studio Acconci dans le cadre de son travail sur l'art conceptuel et ses prolongements.
Elle a été commissaire associée à la Comédie de Caen entre 2015 et 2017 et a dirigé le centre d'art Micro Onde entre 2018 et 2020.



Ci-contre :

Hélène Janicot
Beaux-Arts de Paris,
dessin technique /
travaux préparatoires,
courtesy église
Saint-Eustache,
Rubis Mécénat, 2022

HÉLÈNE JANICOT

Hélène Janicot est née en 1999, elle vit et travaille à Paris. Elle intègre l'école des Beaux-Arts de Paris en 2018 et travaille depuis au sein d'ateliers où elle développe une expression plastique recouvrant plusieurs médiums ; volume, dessin, écriture, vidéo. À la rigidité des matériaux (pierre, métal) répondent des actions performatives dont le mouvement rythme l'espace. Elle a obtenu son DNAP avec mention en 2021 et passera son diplôme de fin d'études l'année prochaine. Dans son travail, elle accorde une place prépondérante à la spatialisation et à la temporalité de ses pièces. Leur caractère relativiste reprend l'idée d'une architecture mentale qui se déploie à plusieurs échelles. Elle se passionne pour les biais cognitifs, qui mettent en jeu la mémoire et la capacité d'anticipation, en somme ces mécanismes qui permettent à l'esprit de s'aventurer sur le terrain de l'abstraction. Cet espace de projection peut se traduire, comme ici, dans des installations faisant intervenir les champs magnétiques ou les lois de la physique. L'ensemble se répond dans une quête d'équilibre.

Ci-contre :
Portrait
d'Hélène Janicot
©Thomas Buswell

Prix Rubis Mécénat

en partenariat avec le programme Crush des Beaux-Arts de Paris et l'église Saint-Eustache

Le fonds de dotation Rubis Mécénat a lancé en 2021 une nouvelle aide à la production artistique et une exposition à l'église Saint-Eustache, destinée exclusivement aux étudiants des Beaux-Arts de Paris. Ce soutien s'inscrit dans le cadre de Crush, un accrochage annuel à destination des professionnels de l'art révélant une quarantaine d'étudiants en cours d'études sélectionnés par des commissaires invités. Après délibération du jury, Hélène Janicot, étudiante en 4ème année (ateliers Hélène Delprat et Ann Veronica Janssens), se voit attribuer une dotation de 7 000 euros, ainsi qu'une prise en charge pouvant aller jusqu'à 20 000 euros pour la production d'une œuvre pensée spécialement pour l'église Saint-Eustache. Elle bénéficie également d'un accompagnement critique et curatorial, avec l'un des trois commissaires de Crush séléctionné par Rubis Mécénat : Audrey Illouz en 2022.

* Jury de sélection : Lorraine Gobin, directrice de Rubis Mécénat, Audrey Illouz, commissaire d'exposition, Jean de Loisy, ancien directeur des Beaux-Arts de Paris, Françoise Paviot, chargée de l'art contemporain à l'église Saint-Eustache et Yves Trocheris, curé de Saint-Eustache.

Rubis Mécénat et Saint-Eustache

Depuis 2012, Rubis Mécénat commande des œuvres à des artistes pour investir l'église Saint-Eustache, dont Leonora Hamill en 2015 avec son installation vidéo « Furtherance ». Par la suite, le fonds de dotation s'associe avec les Beaux-Arts de Paris afin de proposer à des jeunes artistes de l'école d'investir l'église chaque année à l'occasion des fêtes de la Nativité. L'année 2021 marque le lancement du nouveau projet de soutien à la création émergente en partenariat avec le programme *Crush* des Beaux-Arts de Paris, au sein de l'église.

Ci-dessus :

Vue de l'exposition de Dhewadi Hadjab, lauréat 2021 du Prix Rubis Mécénat, Beaux-Arts de Paris, courtesy Rubis Mécénat, église Saint-Eustache, 2021 © Romain Darnaud

L'église Saint-Eustache

et la création contemporaine

Cette église du XVI^e^ siècle devient un espace de plus en plus singulier dans le centre de Paris alors que son environnement artistique se densifie. La récente ouverture de la Bourse de Commerce-Collection Pinault, face à elle, en est le signe.

Or dès les années 90, ce lieu de prière à forte densité patrimoniale s'était engagé dans des créations visuelles enrichissant son rayonnement musical, qu'elles soient pérennes avec les œuvres de Keith Haring, Raymond Mason, John Armleder et depuis 2002 de Pascal Convert, ou des évènements comme la Semaine Sainte avec l'intervention de Christian Boltanski en 1994, les Nuits Blanches ou plusieurs festivals. Saint-Eustache devient un lieu où s'expérimentent de nouvelles formes de dialogue avec la création contemporaine, où sont accueillis de très jeunes créateurs désirant s'exposer, au propre et au figuré, devant une communauté croyante très vaste ainsi qu'un public de plus en plus nombreux.

Simultanément, ils donnent à voir autrement l'espace de cette église dans le grand respect des œuvres des siècles passés. Saint-Eustache, déjà reconnu comme lieu d'ouverture, devient celui d'un échange exigeant avec de nombreuses institutions et organismes, dont les Beaux-Arts de Paris et Rubis Mécénat. Sous la présidence du Père Yves Trocheris, curé, le jury a retenu le projet d'Hélène Janicot, pour sa délicatesse, son sens de l'espace et la capacité de son œuvre à éveiller l'attention.

Hélène Janicot

Trois œuvres pour approcher l'essentiel

par Michel Micheau,
membre du Collège visuel de Saint-Eustache

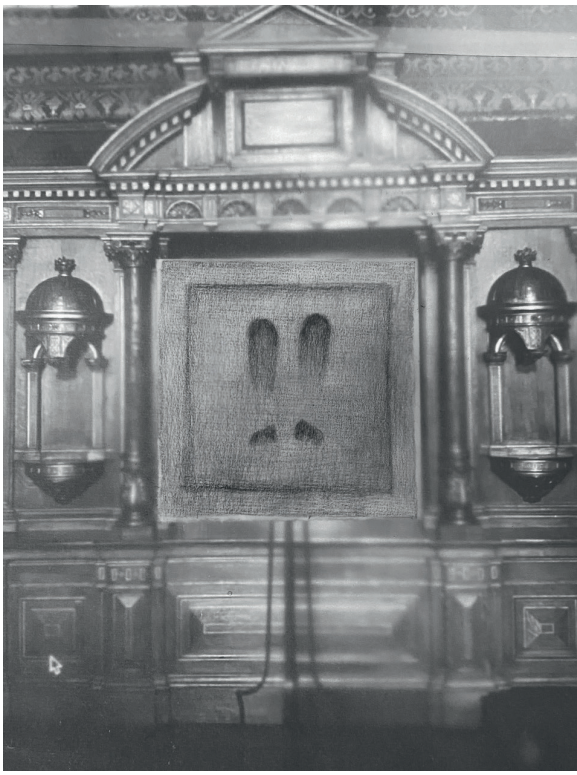
Entrer dans Saint-Eustache et la parcourir est une expérience engageant le visiteur, croyant ou non, dans un double registre : la surprise face à l'élévation et à la beauté de l'édifice, le retour sur soi et l'expression d'un essentiel.

Devant tant de richesses patrimoniales, Hélène Janicot propose trois œuvres minimalistes qui ouvrent à la méditation et contrastent avec la monumentalité du lieu.

La première s'élance vers les voûtes, exprime l'axe vertical qui sert d'ossature au corps et à l'architecture. Derrière la chaire de Viollet-le-Duc, des filins toute hauteur dessinent, sans artifice, le volume virtuel d'un pilier. À hauteur des yeux, un écart minuscule interrompt chacun des filins, grâce à la présence d'aimants qui, sans se toucher, mettent en tension l'ensemble. Dans cette quête d'équilibre précaire, *« la gravité nous maintient au sol pendant que l'esprit, dans son aspiration, fait la jonction »*. La deuxième reprend la position du corps agenouillé, pris dans cette tentative toute terrestre de s'adresser au céleste. De par la présence de mobiliers religieux et de supports liturgiques –autels, confessionnaux– les chapelles sont les lieux d'oraison, de célébration, de confession. Sur les murs, les ex-voto sont des expressions de gratitude ou de reconnaissance.

Partout il est question de faire mémoire, de conserver le souvenir par la pensée et par le corps. Un moulage de genoux et de pieds, une trace laissée dans un tableau en béton, est déposé sur un autel, comme la matérialisation d'une présence suggérée. De l'aveu au remerciement, « c'est par ce mouvement du corps qui s'abaisse que la pensée peut s'élever ». La troisième passe de la surface aux profondeurs. Le sol de l'édifice cache un univers technique, sépulcral et même tellurique, habituellement invisible en raison du calepinage et de l'homogénéité du dallage. En ouvrant une bouche d'aération et en la couvrant par une plaque de verre, l'artiste provoque l'abaissement du regard vers ce qui se trouve sous la surface, *« rendant manifeste le substrat du monument, les conditions de son existence. »*

« La gravité nous maintient au sol pendant que l'esprit, dans son aspiration, fait la jonction ».



Ci-contre :

Hélène Janicot
Beaux-Arts de Paris, dessin technique / travaux préparatoires, courtesy église Saint-Eustache, Rubis Mécénat, 2022

Les Beaux-Arts de Paris

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture, l'École placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine. La formation permet à chaque étudiant.e d'appréhender les enjeux de l'art contemporain et le statut de l'artiste aujourd'hui. Ancrés dans la réalité économique et sociale, les Beaux-Arts de Paris se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, notamment en initiant les étudiants au monde de l'art et en favorisant les rencontres avec ses acteurs.

www.rubismecenat.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Église Saint-Eustache
Rue Rambuteau, 75001 Paris
Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 19 h
Le samedi de 10 h à 19 h 15
Le dimanche de 9 h à 19 h 15
Entrée gratuite

CONTACTS
COMMUNICATION ET MÉDIAS

Marion Gardair - Rubis Mécénat
m.gardair@lartenplus.com
01 45 53 62 74
www.lartenplus.com

Megane Hayworth - Beaux-Arts de Paris
megane.hayworth@beauxartsparis.fr
01 47 03 54 28
www.beauxartsparis.fr

conception graphique : Delphine Cormier